

## NOTES CHARENTAISES

par A. et J. TERRISSE

### Helianthemum canum (L.) Baumg. (20/6/75)

Au lieudit Rochecorail (Cne de Trois-Palis), sur un socle rocheux de plus d'un hectare, près d'anciennes carrières, en compagnie de plantes thermophiles: Quercus ilex L., Rhamnus alaternus L., Sesleria albicans Kit. Jan, Carex hallerana Asso, Thesium divaricatum Jan, le peuplement d'Helianthemum canum est dense. De quelle sous-espèce s'agit-il? Selon "Flora Europaea" la distinction est difficile. L'un des deux critères donnés par le Supplément n° 1 à la Flore de Coste ne s'applique pas clairement ici:

Subsp. piloselloïdes (Lapeyr.) M.C. Proctor: feuilles hérissées à la face supérieure de longs poils blancs simples.

Subsp. canum: feuilles non hérissées de longs poils simples.

Or, la plante de Rochecorail présente, à la face supérieure des feuilles, de longs poils blancs, qui naissent, par deux ou trois, d'un même point. Sont-ils simples ou non? Il y a là, pour le moins, un problème de formulation.

Des investigations ultérieures ont permis de découvrir Helianthemum canum en cinq autres points dans les environs de Rochecorail: l'un sur la commune de Trois-Palis (comme Rochecorail); trois autres au N. E. de la commune de Sireuil; un cinquième enfin de l'autre côté de la Charente (rive gauche), au lieudit Pombretton (commune de Nersac). Les deux points extrêmes sont situés à une distance de 2 km 500 au moins. Chaque fois il s'agit de terrains très secs, où la roche affleure, et en exposition sud. Il est probable que d'autres stations pourraient être découvertes dans le voisinage.

A vrai dire Helianthemum canum n'est pas une nouveauté pour le département de la Charente. Le Catalogue de Trémeau de Rochebrune et Savatier (1860) p.35 l'indique "sur le coteau de Chez-Barré près la Couronne (Detoc fils)", sous le nom erroné de "Helianthemum oelandicum D.C.". La station fut retrouvée par L. Duffort en 1877. Deux parts figurent dans son herbier, en provenance de cette localité: 23 mai et 10 juin 1877. La plante est accompagnée d'une note de Duffort ainsi rédigée: "H. canum Dum. De Rochebrune et Savatier, dans leur Catalogue des plantes Charentaises, le nomment H. oelandicum (italicum G.Gren. et Godr.). Mais cette espèce est bien H. canum. Aucun doute à cet égard" (1). Et Duffort avait dessiné à côté des poils (étoilés) vus au microscope. Ainsi Duffort avait reconnu dès 1877 la véritable identité de la plante.

### Bifora radians Bieb. (31/5/75)

Dans un champ cultivé (colza), près du carrefour de la D.5 et de la D.19, non loin de Charmant, quelques grosses touffes, dans une zone où le colza était mal venu.

Trouvé également, en 1974, dans un champ au sud de la forêt de Tusson en Charente, et à l'ouest du bois de Vayres (à Goodyera repens), Cne de St. Georges-les-Baillargeaux, dans la Vienne.

Il s'agit probablement d'une plante en voie d'expansion.

Wahlenbergia hederacea (L.) Rchb.

Le Catalogue de Trémeau de Rochebrune et Savatier signale cette plante seulement à l'étang de Brillac, dans le Confolentais, et une note manuscrite de Duffort l'indique à Montemboeuf.

L'an dernier et cette année nous avons pu constater qu'elle tapisse un fossé de la D.450, au nord-ouest du lieudit Lafaitéau, commune de Saint-Amand-de-Montmoreau, sur une longueur de 10 mètres environ (en pleine floraison le 7/9/75).

Dans ce même fossé, quelques mètres plus à l'ouest, on trouvait cette année Drosera rotundifolia L. (en compagnie de Pinguicula lusitanica L.), que J. Delamain y avait signalé il y a quelques années, mais qui n'était pas réapparu en 1974. A quelques mètres plus à l'ouest, en bordure d'une lande acide, on trouve aussi Agrostis setacea Curtis, Pseudarrhenatherum longifolium (Thore) Rouy (=Arrhenatherum Thorei (Duby) Durieu), Blechnum spicant (L.) Withg. et un pied d'Osmunda regalis L. (mais est-il spontané?)

Lathraea squamaria L. (9/4/75)

Au sud de la Braconne, à l'extrême pointe de la partie de cette forêt appelée Forêt de Bois-Long, près de Montgoumard, dans la station où E. Contré a trouvé Corydalis solida (L.) Sw. ssp. solida et Adoxa moschatellina L. (cf. Bulletin n°1, 1970, page 50), une trentaine de pieds de Lathraea squamaria L., au pied des rochers, en exposition nord (commune de Bunzac).

---

(1) Renseignement communiqué par E. Contré.